

Ecologie.

Bienvenue dans l'âge du feu

En octobre, la rubrique Ecologie du Qif était consacrée aux terrifiants feux de forêt qui faisaient rage en Amazonie ; quatre mois plus tard, c'est l'Australie qui se consume à une vitesse affolante. Alors que certains feux commencent à s'atténuer grâce à de tant attendues pluies estivales, les populations d'Australie et du monde cherchent à désigner un coupable, bouc émissaire d'une planète à la conscience écologique encore somnolente.

C'est au mois de septembre que des feux de forêt d'une ampleur sans précédent ont débuté en Australie, causant à ce jour la mort de près de trente personnes, de plus d'un milliard et demi d'animaux, et faisant disparaître à jamais des centaines d'espèces animales et végétales. Ce sont plus de 10 millions d'hectares de brousse qui ont été décimés à la fin de 2019, année la plus chaude et la plus sèche depuis le début des relevés météorologiques.

L'Australie est un pays qui évoque bien des choses : les grandes plages, le surf, les kangourous, les koalas et autres animaux incongrus... Très peu pensent alors au noir de la suie ou aux mines de charbon. Pourtant, le pays était responsable en 2018 de 37% des exportations de cette source d'énergie fossile, en en demeurant le premier exportateur mondial.

L'exploitation des mines génère des milliers d'emplois et est un pilier de l'économie australienne. Pour le président Scott Morrison du Parti libéral d'Australie, appliquer des mesures restrictives relatives aux émissions de CO₂ du pays serait un frein à son développement économique et ne limiterait pas pour autant les feux de brousse et de forêt dont il est victime.



Représentation 3D des incendies en Australie d'après les données de la NASA (FIRMS) du 5 décembre 2019 au 5 janvier 2020

Au grand damne d'une partie de sa population, l'Australie ne dispose donc pas d'une politique énergétique verte, ni de réelles mesures écologiques mises en place par le gouvernement – le parti écologiste n'occupant qu'un siège parlementaire sur 151.

Tous ces éléments nous permettent d'affirmer que l'Australie est loin d'être un pays exemplaire sur le plan écologique. Occupant la troisième place mondiale en termes d'émission de CO₂ par habitant, elle contribue fortement à la multiplication des gaz à effet de serre et donc au changement climatique, qui inclut différents bouleversements tels que des sécheresses causant de violents incendies.

Le brûlage dirigé consiste en la destruction d'herbes, de broussailles, de branches, de bois morts ou de tout autre élément végétal lorsqu'il prend le pas sur son environnement jusqu'à être la cause de sa dégradation, et ce par le moyen du feu. Cette technique utilisée dans de nombreux pays a notamment pour but de prévenir la formation et la propagation des incendies en réduisant la quantité de matières combustibles sur les terrains.

Pour certains, il s'agit donc d'un moyen indispensable voire vital à mettre en place dans la lutte contre les feux de forêt australiens. Cependant, selon Ross Hampton, directeur général de l'Association australienne des produits forestiers, le changement climatique rend les terres du pays de plus en plus sèches, réduisant ainsi les périodes où le brûlage dirigé peut être appliqué. Alors, le brûlage dirigé est utilisé par des conditions inadaptées et peut être responsable des feux incontrôlables qu'a connus l'Australie ces derniers mois.

A contrario, si le brûlage dirigé ne peut être appliqué à certains endroits, les matières combustibles s'y accumulent, favorisant ainsi fortement les incendies ; c'est ce qui s'est passé en Australie.